

Mercredi 14 avril 2021



L. POUILLE / A. Popyrin
7/5, 2/6, 6/3

Interview de Lucas POUILLE

Q. Vous avez gagné ce match au courage ! C'était une vraie bataille contre lui, contre vous-même, contre votre physique...

R. Oui, il m'a fallu y aller au courage. Je ne parle même pas du niveau de jeu parce que ce n'était pas l'important. L'important était de gagner le match. Même si je ne me sentais pas bien, et qu'il fallait vraiment batailler, c'est très important de gagner ces matches, surtout dans ma situation parce que ces matches vous donnent la confiance et ils sont très importants. Si vous les perdez, vous êtes démoralisé. Je suis très content d'avoir gagné celui-ci en me battant jusqu'au bout. Après avoir perdu un set, j'ai été capable de revenir dans le match.

Q. C'est un grand événement, cette victoire ! C'est la première fois depuis septembre 2019 que vous gagnez deux matches d'affilée ! Vous ne l'aviez jamais fait ! Cela doit être un soulagement, quelque chose de marquant...

R. Je ne pense même pas aux huitièmes de finale ou aux quarts. Je pense juste à gagner des matches pour bâtir ma confiance. C'est ça que j'essaie de faire, c'est ça que je travaille à l'entraînement. Je n'ai pas aussi bien joué qu'hier, mais je ne vois que du positif dans ce match parce que j'ai gagné à la fin. Cela va me permettre de rejouer demain. Comme vous le disiez, cela fait du bien de gagner deux matches d'affilée pour une fois. Cela faisait longtemps. Maintenant, c'est fait. Je dois me concentrer sur demain. Je dois me débarrasser de ce qui n'a pas été aujourd'hui et conserver tout le bon pour l'utiliser demain.

Q. C'est une coïncidence que nous soyons justement 100 jours avant les J.O. de Tokyo. Vous avez raté Rio. Quelque chose vous disait que vous n'iriez pas à Tokyo ou maintenant commencez-vous à y repenser ? C'est une course où vous êtes parti en retard. Avez-vous vraiment envie d'aller aux Jeux ?

R. Ce n'est pas le rêve de ma vie, mais bien sûr que j'y pense. J'ai raté les Jeux de Rio pour des raisons particulières. J'étais 25^e. C'était dur. Je crois que la deadline est le 10 juin après Roland Garros. Il faut être dans les quatre meilleurs français. J'y pense parfois, mais pas pendant que je joue. Mais j'adorerais participer à mes premiers Jeux Olympiques. Bien sûr, je pars un peu en retard sur les autres. S'il n'y avait pas eu ce nouveau système de classement, j'aurais eu zéro points. Maintenant, je crois que je suis 80 ou 90. Cela me permet de jouer des tournois. Je dois être 50 ou 40 après Roland Garros. C'est l'objectif.

Q. Lors d'une reprise comme la vôtre, l'important est de rester humble parce que vous avez connu des défaites que vous n'aviez pas avant. Je vous ai vu sur le court avec votre coach en face, c'était spécial, comment l'avez-vous vécu ?

R. Je ne veux blâmer personne. Je sais que c'est compliqué. Ce n'est pas seulement moi. J'ai vu le match de Khachanov et Busta sur le court 9 avec un match de double sur le court des Princes, je ne suis pas sûr que ce soit normal. On a l'impression de jouer un tournoi Futures. C'est dommage. Aujourd'hui, la météo était bonne. Le plus grand nombre possible de simples auraient dû se jouer sur les plus grands courts. Je ne dis pas

que je suis quelqu'un, mais un match entre Khachanov et Busta, deux grands joueurs au sommet depuis des années, joué sur le court 9, avec le coach assis sur un banc sur le court, je ne pense pas que ce soit bien. Je sais que c'est à cause du mauvais temps les jours précédents, ils avaient pris du retard. Ils auraient pu faire différemment.

Q. C'était bien d'avoir votre coach sur le court ?

R. C'est pareil. J'ai essayé de ne pas y penser. J'étais là pour jouer mon match. Que je sois sur le court 30 ou à Beausoleil, le but est toujours de bâtir ma confiance, de gagner des matches et de ressortir avec quelque chose de positif. Cela m'est égal d'avoir joué sur ce court ou un autre, mais j'admets que c'était un peu spécial. Je me suis senti isolé.

Q. Avec une belle vue !

R. Oui, la vue était splendide !

Q. Une question sur le service. C'est le plus difficile pour vous parce que vous n'avez pas servi pendant un an et demi. Ce coup est-il frustrant pour vous ? Est-ce difficile d'accepter de devoir faire des seconds services par exemple ? C'est le coup le plus difficile à retrouver ?

R. Oui, c'est le plus difficile. Quand je fais des paniers de service à l'entraînement c'est différent, je sers bien. Le difficile est de le faire en match et de servir comme avant. J'ai du mal à retrouver ce coup, c'est un peu frustrant. Parfois, je fais 15 services d'affilée sans que la balle rentre, c'est frustrant. J'essaie et je n'y arrive pas. Je dois surmonter ce problème. C'est pour ça que j'ai perdu ce deuxième set si facilement, je n'arrivais plus à faire rentrer mes premières balles. C'était difficile de rester concentré. J'ai perdu ce set. Donc, quand je râte deux service d'affilée, je dois faire des seconds services à la place. Je ne peux pas me permettre de rater cinq ou six services d'affilée.

Q. Connaissez-vous votre prochain adversaire ?

R. Non, je ne le connais pas très bien. Je l'ai vu jouer quelques fois. Je sais qu'il a beaucoup d'intensité et qu'il bouge très bien, il joue beaucoup avec son coup droit. Il joue bien sur terre battue, et il sait trouver les angles. Sa balle gicle. Ce sera une première fois contre lui, j'ai hâte d'aller sur le court et de voir comment ça se passe. Mais mon but, comme je l'ai dit, est de poser mon jeu et de le faire courir.